

# La vérité qui dérange le Parlement de l'UE

En toute discrétion, le Parlement européen a mis à jour le chiffre de la participation aux élections du 25 mai. Elle n'a pas augmenté comme cela a été dit, mais bien baissé. Malgré une campagne très médiatisée.

FRÉDÉRIC ROHART

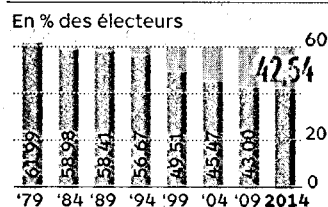
«Nous sommes témoins d'un moment historique, puisque pour la première fois depuis 1979, la tendance à la baisse du taux de participation a été inversée.» Dans l'agitation de la soirée électorale du 25 mai, le porte-parole du Parlement européen a parlé trop vite. Face aux centaines de journalistes postés dans l'hémicycle de Bruxelles, Jaume Duch lance un chiffre: 43,8%. Soit 0,8 point de plus qu'aux élections de 2009. Le porte-parole a beau préciser qu'il s'agit là d'une estimation, la *punchline* du «moment historique» se répand comme une traînée de poudre, re-

**«Le Parlement n'a pas jugé utile d'émettre un communiqué pour informer les Européens de ce revers.»**

prise en boucle par les politiques et la presse, relayés à l'envi sur les réseaux sociaux. C'est le lot de consolation tant espéré des fédéralistes face à la percée des eurosceptiques. «La 8<sup>e</sup> législature du Parlement européen sera plus représentative que la précédente», se félicite déjà Guy Verhofstadt, le candidat des libéraux (ALDE) pour la présidence de la Commission. On sait aujourd'hui que c'est faux.

Sur le site du résultat des élections ([www.elections2014.eu](http://www.elections2014.eu)), le chiffre officiel de la participation vient d'être mis à jour. En réalité, seuls 42,5% des

## LA PARTICIPATION AUX ÉLECTIONS EUROPÉENNES



électeurs ont fait le déplacement aux urnes, moins que les 43% de 2009, donc. Le Parlement n'a pas jugé utile d'émettre un communiqué officiel pour informer les Européens de ce revers. «Il y a certes eu une légère baisse de la participation, mais c'est pratiquement un statu quo par rapport aux résultats de 2009, notre analyse reste donc pratiquement la même qu'au soir de l'élection», explique un chargé de communication du Parlement.

## Charge symbolique

Le fait que la participation aux européennes ait continué à baisser est pourtant un échec à forte charge symbolique pour la démocratie européenne. Tout – beaucoup – a été fait, lors de la campagne électorale du printemps dernier, pour provoquer un sursaut de participation. «Cette fois c'est différent», martelait le slogan du Parlement aux quatre coins de l'Union. Pour la première fois, les grands partis au niveau européen ont désigné leur(s) candidat(s) à la présidence de la Commission européenne, offrant aux électeurs une illusion d'élection directe. Offrant aux médias une campagne paneuropéenne qu'ils ont relayé comme jamais – les candidats ont fait le tour de l'Union, se sont affrontés dans des débats télévisés... Du jamais vu! Tout cela n'a pas suffi à retourner la tendance à la baisse de la participation.